

Portrait

Vanessa Atsing : directrice de casting

LLIM  
Libreville/Gabon

Ajoutez-y styliste et décoratrice, et voilà résumées les casquettes de cette mère de deux adorables petites filles. Plusieurs vies pour un unique bout de femme, Dame Atsing est une sorte de touche-à-tout, qui a posé son empreinte sur bien des clips musicaux. Lecture !

NATIVE de Minvoul dans le Woleu-Ntem, et presque trentenaire, Vanessa aime la nature dans sa simplicité, confie-t-elle. D'ailleurs, lorsqu'on la rencontre, elle arbore toujours un bijou ou un vêtement rappelant la mère patrie, le Gabon. Titulaire d'un Brevet de technicien supérieur (BTS) en commerce international, de l'Institut national de sciences de gestion (INSG), passionnée de décoration et de belles créations, Vanessa fait son entrée dans l'univers de la scène dans la boîte de production AFJ production, en qualité de recouvreur. Son destin la conduit ensuite chez LF Printing, à Ossoo TV, avec comme mentor Nelly Bel-



Photo : LLIM

Vanessa Atsing, directrice de casting.

val, la chargée en production audiovisuelle. Ce n'est pas tout. Elle intervient aussi chez Boss Playa. Bien avant ces étapes, Vanessa a travaillé chez Celtel (devenu Airtel Gabon) comme commerciale. Grâce à son travail, explique la jeune dame, elle a eu l'occasion d'apporter sa touche de styliste et de décoratrice dans les clips de Shan'l. Le

titre "Serré serré" de la Kinda, porte ainsi un peu d'elle, et d'autres encore en laboratoire ont bénéficié de son coup d'œil artistique. Alda et son dernier opus, "Genre de Femmes" a ainsi bénéficié d'une création de vêtement en papier journal du quotidien l'Union. Vanessa l'a baptisé "l'Union d'Atsing". « C'est aussi moi



Photo : LLIM

Une œuvre de Vanessa avec le papier journal de l'Union, portée par l'artiste Alda.

qui ai fait la décoration dans tout le clip et habillé les figurantes», précise-t-elle. Arielle T a également fait appel aux compétences artistiques de Vanessa. Son titre "Africa" portera ainsi sa griffe de décoratrice. Avec "La Mama", Vanessa a noué tous les foulards du clip "Olouma ma nkoulou". D'autres projets en cours de sortie officielle lui doi-

vent aussi son regard artistique : « En fait, dans les clips musicaux, je crée le décor, habille et accessoirise ce qui doit l'être. »  
**DES SHOWROOMS\*** « A Tout ceci, il faut aussi ajouter que j'ai géré le stylisme et le casting dans les spots publicitaires de (plusieurs) marques. »  
Un parcours riche, dont se réjouit Vanessa Atsing. Qui

s'identifie à l'Afrique, dit-elle, pour expliquer son passage du commercial à l'habillement. Tant elle utilise sa passion pour sublimer la beauté des choses. « On devient styliste et décoratrice en aimant les bonnes choses, en ayant l'esprit créatif et surtout en aimant les autres car, c'est pour eux qu'on travaille », avance-t-elle.  
Des difficultés, Vanessa en rencontre au quotidien : « Nous sommes quelquefois confrontés au fait de ne pas trouver la matière première sur le marché local, ou à des clients pressés qui veulent leur travail sans délai. » Comme tout entrepreneur, la jeune femme a des rêves et des objectifs à atteindre : « Mes ambitions sont d'ouvrir des showrooms avec mes créations et une grande caverne d'Ali Baba, où on trouvera tous les accessoires dont les gens auront besoin pour leurs réalisations audiovisuelles. »  
Aux "néo-entrepreneurs", la jeune femme les encourage à se lancer : « Mais il faut croire en ses rêves et se donner les moyens de les réaliser, en commençant par les petits moyens dont on dispose. Dieu fera le reste. »

Femme et numérique

À la découverte du codage informatique



Photo : L.R.A.

Un instantané de la formation au codage informatique.



Photo : L.R.A.

Les femmes ont découvert que "coder" c'est apporter une solution à un problème donné.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

UN stylo à la main, le regard rivé sur l'écran d'en face. Plus d'une vingtaine de jeunes femmes sont assises derrière des ordinateurs, dans une salle de l'Institut africain d'informatique (IAI). Elles n'ont, pour la plupart, jamais entendu parler de codage informatique. Mais aujourd'hui, elles vont percer le mystère derrière ce mot, grâce à l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Women of Africa" section Gabon. Le mouvement associatif s'est inspiré du thème autour duquel l'Onu a convié à réfléchir, lors de la Jour-

née internationale des droits de la femme : "Penser équitablement, bâtir intelligemment, innover pour le changement". Il a retenu le dernier volet et décidé d'"Innover pour le changement", en conviant des femmes d'horizons divers à une session de formation au codage informatique. "Coder c'est apporter une solution à un problème", apprend-on. C'est donc à un "coding day", soutenu par l'école 241 des nouveaux métiers du numérique, que ces nombreuses jeunes dames prenaient part le 8 mars dernier. Mirlene Eyui Nguema, participante et vivant de croquettes qu'elle confectionne et propose à la vente est là. Prendre part à cette journée lui fait doré-

navant penser à la création d'une page facebook pour booster son commerce. Pour Sandrine Itou-Manga, présidente de la section Gabon de "Women of Africa", il était question, au-delà de ce qui se fait communément, d'innover en parlant de code et d'informatique à ces femmes venues d'horizons divers. « Parce que les femmes aujourd'hui, les Gabonaises un peu plus, ne sont pas encore au fait de tout ce qui peut être technologie de l'information. Et grâce à l'expérience de l'école 241, on a voulu les amener dans cet inconnu-là, et le partager avec elles. »  
La séance, interactive, a ainsi permis aux femmes de parler entre elles de leurs parcours et de décou-

vrir l'histoire inspirante des "professeurs" du jour, toutes des jeunes femmes inscrites au cursus de l'école 241. Entre autres professeurs du jour, Anaëlle Antchandiet. Elle est enseignante de français, mais a voulu embrasser le digital car, porteur d'espoir : « Je peux réaliser mon rêve : continuer à enseigner en créant des plates-formes, où les enfants pourront avoir des cours ou des conseils en ligne. »  
Quant à Christelle Diane Moughola Idiata, après 10 ans dans la téléphonie mobile, elle est en pleine conversion professionnelle. Son parcours illustre à merveille les portes sur lesquelles ouvrent les nouveaux mé-

tiers du numérique. Des témoignages qui permettent aux participantes de penser, avec raison, que

le numérique est un réservoir d'opportunités et, surtout, qu'elles aussi peuvent y arriver.

Trucs et astuces

**Se laver les cheveux avec du bicarbonate de soude**  
Le bicarbonate de soude est un moyen incroyablement facile pour nettoyer vos cheveux et réduire votre exposition à des produits chimiques potentiellement nocifs. Pour le faire, dissolvez le bicarbonate dans un verre d'eau tiède. Ce mélange est en réalité le shampoing. Vous pouvez le mélanger avec du miel, à votre convenance. A l'aide d'un spray, appliquez le mélange sur les cheveux et masser doucement. Laissez agir 5 minutes ou plus. Rincez à l'eau. Attention ! A faire une fois tous les 2 mois.

**Des cheveux éclatants avec l'argile blanche**  
Tout comme l'épiderme, tous les types de cheveux peuvent profiter des bienfaits de l'argile blanche ou kaolin. Il participe à l'équilibre du cuir chevelu, purifie les cheveux gras sans négliger les cheveux secs, ternes et dévitalisés. Mélanger quelques cuillères à soupe d'argile avec de l'eau tiède et y associer au choix des huiles végétales adaptées à votre type de cheveu (jojoba pour les cuirs chevelus gras, huile de ricin, amande douce ou karité pour nourrir les cheveux secs, avocat pour les cheveux ternes). Poser le mélange sur vos cheveux humides. Emballez d'un papier film. Laissez reposer 30 mn et lavez. Appliquez votre routine habituelle.

**Du citron contre les cheveux gras**  
On mise sur un masque capillaire à base de citron. On mélange ainsi un yaourt nature, deux œufs et deux cuillères à soupe de jus de citron pressé, qu'on applique sur cheveux secs et qu'on laisse poser une quinzaine de minutes, après avoir massé délicatement le cuir chevelu. On peut également opter pour un simple rinçage au jus de citron. Dans un litre d'eau, on ajoute deux cuillères à soupe de jus de citron pressé et on utilise cette préparation en dernière eau de rinçage.

Par L.R.A.